

# MONSIEUR VS OU + = MADAME



2022

6 DANSEURS

1H

**Cie Auguste-Bienvenue**

Bienvenue Bazié & Auguste Ouédraogo

contact@auguste-bienvenue.com | 06 67 32 43 09 | www.auguste-bienvenue.com



# INTENTION

Le projet de cette pièce chorégraphique est d'aborder la crise de la parité et de l'égalité entre les hommes et les femmes. Cette crise qui a pris de l'ampleur ces dernières années conduit à une volonté et une recherche de l'égalité à tout prix, tant dans la vie professionnelle que privée et fait ressortir deux enjeux fondamentaux : la différence et le rapport au pouvoir.

L'héritage de cette "suprématie" masculine dans les sphères politiques, économiques, intellectuelles et familiales se confronte aujourd'hui à une libération de la parole des femmes mais aussi à la naissance de groupes revendicateurs qu'on ne peut plus ignorer.

Ce sujet engendre de nombreux débats et questionnements :

- « Peut-on vraiment revoir nos mécanismes de pensées ancestrales sur le sexe qui détiendrait le pouvoir ? »
- « Sommes-nous capables de renouveler notre perception de la vie commune et de (re)mettre en question nos préjugés et nos idées reçues ? »
- « Accepterons-nous d'écouter des récits différents, où l'évidence de la complémentarité offrirait la possibilité d'une ère nouvelle ? »

Cette pièce réunit sur le plateau 6 artistes qui auront pour point d'appui les recherches d'une anthropologue et d'un dramaturge. Ils interpréteront la dualité et la complexité des rapports hommes/femmes par le biais de la danse, du chant, du slam et de la musique.

Auguste Ouédraogo

# HYPOTHÈSES DE CRÉATION

## UN TRAVAIL DE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

Une collaboration avec l'anthropologue Marie Lorillard sera réalisée dans un premier temps pour procéder à une phase de recherche-réflexion dans le cadre d'une résidence d'écriture.

Cette phase est nécessaire pour définir la part de chaque discipline et la manière dont elle interviendra dans le spectacle.

Des commandes de textes ou des adaptations de textes existants pourront être dits par les différents interprètes.

## DES INSPIRATIONS MULTIPLES

Pour aborder ce projet, nous nous appuyerons sur :

- La symbolique d'Adam et Eve et certaines périodes historiques telles que l'Égypte antique, l'Empire Romain, l'Empire Mossi et le Royaume Zoulou afin d'y observer la place donnée aux femmes dans ces sociétés et l'organisation mise en place.
- Les Troubairitz et les Troubadours, à l'origine des valeurs occitanes de *paratge* et de *convivacia* : l'art de vivre ensemble dans l'égalité, la tolérance, le partage, le respect et la découverte de l'autre .
- Les ouvrages littéraires « SPQR... histoire de l'ancienne Rome » et « Les femmes et le pouvoir » de Mary Beard qui porte un regard historique sur le pouvoir des femmes en occident, de l'antiquité à nos jours.
- « Mars et Vénus » de John Gray qui explique l'incompréhension entre les hommes et les femmes par le fait d'un "langage" différent ce qui engendre des malentendus, des déchirements mais aussi une curiosité, une attirance...
- "Masculin / Féminin I : la pensée de la différence" et "Masculin / Féminin II : dissoudre la hiérarchie", de Françoise Héritier qui déconstruit avec un regard d'anthropologue les différences et les hiérarchies qui ont opposé les deux genres à travers le monde afin de les expliquer et de les reconstruire.

## UNE SCÉNOGRAPHIE ÉVOLUTIVE

Le souhait est de créer sur le plateau une scénographique qui évoquerait les concepts d'intérieur/extérieur, intime/public. Cette structure pourrait alors se déconstruire et se reconstruire pour donner de multiples espaces.

## UNE RELATION UNIQUE ENTRE LA DANSE ET LA MUSIQUE

La volonté de cette création est de revisiter plusieurs types de danse : le rock, la salsa ou encore la kizomba afin de transcrire la passion, la complicité, la domination, la tension, le rejet, la rupture, la réconciliation... qui peut exister dans les relations homme/femme. Il s'agira d'une danse contact, dialoguant avec les émotions des différents interprètes. La danse sera amplifiée par l'expressions des chants, des textes et des instruments.

Khalil Hentati, compositeur de la précédente création de la compagnie, réalisera la musique électro-acoustique. Il transformera également des "tubes" qui ont marqué plusieurs générations et qui sont aujourd'hui connus à travers le monde tels que "Ne me quitte pas" de Jacques Brel ou encore "It's a man's man's man's world" de James Brown ce qui apportera une dimension poétique et émotionnelle à la chorégraphie ainsi qu'une aura universelle.

Les chansons, parfois a capella, seront interprétées par la chanteuse et musicienne Gaëlle Amour et le slameur Maras et réarrangées pour apporter des influences et des sonorités actuelles.



"Ne me quitte pas" de Jacques Brel

(...) Ne me quitte pas  
Il faut oublier  
Tout peut s'oublier  
Qui s'enfuit déjà  
Oublier le temps  
Des malentendus  
Et le temps perdu  
A savoir comment  
Oublier ces heures  
Qui tuaient parfois  
A coups de pourquoi  
Le coeur du bonheur (...)



"It's a man's man's man's world " de James Brown

C'est un monde d'hommes, c'est un monde d'hommes  
This is a man's world, this is a man's world  
Mais ce ne serait rien, rien sans une femme ou une fille  
But it wouldn't be nothing, nothing without a woman or a girl  
L'homme a fait le train pour porter la lourde charge  
Man made the train to carry the heavy load  
L'homme a fait de la lumière électrique pour nous sortir de l'obscurité  
Man made electric light to take us out of the dark  
L'homme a fait le bateau pour l'eau, comme Noé a fait l'arche  
Man made the boat for the water, like Noah made the ark  
C'est le monde d'un homme, d'un homme, d'un homme  
This is a man's, man's, man's world  
Mais ce ne serait rien, rien sans une femme ou une fille  
But it wouldn't be nothing, nothing without a woman or a girl (...)

# EQUIPE DE CRÉATION

Conception : Bienvenue Bazié et Auguste Ouédraogo

Chorégraphie : Auguste Ouédraogo

Danseuses | danseurs : Jessica Yactine, Sandra Sainte Rose Franchine, Bienvenue Bazié, Auguste Ouédraogo

Slameur | comédien : Maras

Chanteuse - musicienne : Gaëlle Amour

Anthropologue : Marie Lorillard

Dramaturge : Moïse Touré

Création lumière : Fabrice Barbotin

Technicien son : Benjamin Wunsch

Composition musicale : Khalil Hentati (AKA Epi)

Création costumes : Vincent Dupeyron

Scénographe : Jean-Luc Petit

## PRODUCTION :

- Wa Tid Saou / Cie Auguste-Bienvenue

## SOUTIEN :

- DRAC | Nouvelle-Aquitaine – Aide à la structuration

## COPRODUCTIONS :

- Ville de Bordeaux | Fond d'aide à la création
- OARA | Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine
- Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord | Périgueux
- Carré-Colonnes | Scène nationale Bordeaux métropole | St Médard-Blanquefort
- Malandain Ballet | Centre Chorégraphique National | Biarritz
- Pôle-Sud | Centre de Développement Chorégraphique | Strasbourg
- Théâtre Olympia | Arcachon

## ACCUEIL EN RÉSIDENCE

- Opéra National de Bordeaux
- Espace Bois Fleuri | Lormont

## PARTENARIATS EN COURS :

- IDDAC | Institut Départemental de diffusion Artistique et Culturel | Gironde
- SPEDIDAM
- ADAMI

# CALENDRIER

## Calendrier de production 2021/2023

- 06 > 10 décembre
- Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord | Périgueux
- 28 mars > 08 avril
- CCN Malandain Ballet | Biarritz
- 30 mai > 03 juin
- CDCN Pôle-Sud | Strasbourg
- 20 juin > 01 juillet
- Opéra National de Bordeaux
- 15 au 26 août
- Espace du Bois Fleuri | Lormont
- 29 août > 09 septembre
- Théâtre Olympia | Arcachon

## Calendrier de diffusion 2022/2023

- 1ère le 13 sept à 19h | Festival Le temps d'aimer - Théâtre du Colisée | Biarritz (64)
- 13 sept à 21h | Festival Le temps d'aimer - Théâtre du Colisée | Biarritz (64)
- 23 sept 19h | Festival Cadences - Espace Culturel Lucien Mounaix | Biganos (33)
- 28 mars 2023 | Festival Spring - Théâtre Le Palace | Périgueux (24)
- 29 mars 2023 | Festival Spring - Théâtre Le Palace | Périgueux (24)
- 30 mars 2023 | Festival Spring - Théâtre Le Palace | Périgueux (24)
- Option
- Janvier-juin 2023 | Espace Culturel du Bois fleuri | Lormont [en discussion]
- Octobre 2023 – | Le Carre-Colonnes | Bordeaux [en discussion]

# LA COMPAGNIE

Créée en 2000 par les danseurs et chorégraphes Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié, la compagnie se caractérise avant tout par la force de ce compagnonnage, qui lie ses deux membres tout en laissant la place aux singularités de chacun, tant dans les projets de création qu'au sein des différents engagements dans lesquels ils s'impliquent.

Auguste et Bienvenue sont tous deux burkinabés et ont grandi à Ouagadougou. Ensemble, de 1993 à 2000, ils ont reçu une formation en danse, théâtre, conte et musique aux Bourgeons, une troupe réputée de Ouagadougou et ont connu leurs premières tournées nationales et internationales.

Ensemble, à nouveau, ils découvrent la danse contemporaine et s'investissent dans différentes formations proposées à Ouagadougou. Ils amorcent alors un cheminement corporel et chorégraphique singulier, et prennent part à l'effervescence que connaît le milieu de la danse burkinabè en s'engageant dans des démarches de création.

En 2000, Ils créent l'association Art Dèv à Ouagadougou au Burkina Faso pour développer leurs projets et en 2009 l'association Wa Tid Saou à Bordeaux en France.

Depuis leurs débuts, l'ambition demeure inchangée : donner à la création chorégraphique un rôle dans le changement social, transcender les cultures via des créations chorégraphiques mais aussi ouvrir la danse contemporaine à de nouveaux acteurs et sensibiliser les publics à la forme chorégraphique. En 2008, la compagnie développe alors son projet « Engagement féminin », un programme de formation destiné aux danseuses africaines et visant à pallier l'absence de femmes dans ce domaine professionnel. Après plus de 10 ans d'existence, le projet de formation a bénéficié à plus de 90 femmes de 14 pays d'Afrique et 13 créations ont été réalisées puis tournées à l'international.

Grâce à leurs allers-retours incessants entre la France et le Burkina Faso, aux tournées dans plusieurs dizaines de pays du monde et à leur manière d'intégrer de multiples influences dans leurs œuvres, Auguste et Bienvenue ont su développer une démarche chorégraphique unique.

Semblable à un laboratoire de recherche pluridisciplinaire, leur approche mêle musique, discours et contes, arts plastiques et numériques. Forte de son parcours depuis près de 20 ans, la compagnie Auguste-Bienvenue est aujourd'hui à l'origine de 14 pièces chorégraphiques et continue d'explorer et d'inventer une danse organique qui communique avec le public, afin de raconter des histoires de vies et de questionner la complexité des relations entre les hommes.

# 14 CRÉATIONS

**Traces# 2022**  
**Crépuscule - 2020**  
**Errances - 2019**  
**Les Vivants - 2018-2019**  
**Peubléto - 2017-2018**  
**PerformerS - 2015**  
**Sous un projecteur - 2015**  
**Zouhan (la parole) - 2012-2013**  
**Écoute ma musique - 2009-2010**  
**Dans un S'Y Mettre et Écoute ma musique - 2009-2010**  
**Tourments Noirs - 2009**  
**Traces - 2007**  
**Tin Souk Ka (Au milieu d'ici) - 2005**  
**Bûudu (Le songe du Peuple) - 2002**  
**Kuum (Mort) - 2001**

Ces œuvres ont fait l'objet de tournées au plan national et international, sur des lieux et festivals tels le Barbican Center à Londres – Angleterre, Le Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Le Tarmac à Paris – France, le Yale Repertory Theatre – New Haven – USA, l'ODD-CDC – Ottawa – CANADA, Le Kampnagel – Hambourg – Allemagne, le SIDANCE festival – Séoul – Corée du sud, Dialogues de Corps Festival International de Danse – Ouagadougou – Burkina-Faso...

# LES CHORÉGRAPHERS



## Auguste Ouédraogo

Diplômé d'État de Professeur de Danse, au PESMD Bordeaux Nouvelle Aquitaine (Pôle Enseignement Supérieur Musique et Danse), Auguste Ouédraogo, est né en 1979 à Ouagadougou au Burkina Faso. Il intègre la troupe Le Bourgeon du Burkina en 1993 où il suit jusqu'en 2000 une formation en danse, théâtre, conte et musique sous la direction artistique de Théodore L. Kafando, Salia Sanou et Amadou Kienou.

Entre 1996 et 2001, il suit des formations proposées par le Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou avec Nana Nilson, Jean-François Duroure, Christophe Cheleux, Robert Seyfried, Seydou Boro... Puis les formations données par Opiyo Okach, Xavier Lot et Angelin Preljocaj à l'occasion des éditions 2002, 2003 et 2005 du Festival Dialogues de corps à Ouagadougou.

En 2001 et 2002, il est invité par le Festival Montpellier Danse et Culture France dans le cadre des Ateliers du Monde dirigés par Susan Buirge, Bernardo Montet et Benoît Lachambre. Il participe au stage international de danse (Laboratoire de Création) dispensé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche au Centre Chorégraphique de Nantes.

Il collabore en tant qu'interprète et chorégraphe à plusieurs créations :

Kôyan Kôté de Salia Sanou, Seydou Boro et Cyril Viallon, 2000.

Transpace de Robert Seyfried, Cie DIT 2002.

Sèg Sègbo, co-écrit avec Hind Benali, Cie Fleur d'Orange, 2004.

Toupie or not toupie, co-crée au Laboratoire de création du CNDC Châteauvallon, 2006.

L'Opéra Urbain Leena co-crée avec Boris Boubacar Diop et Guy Lenoir., 2011.

Biface de Perrine Fifadji et Khanzaï, 2012.

Pourquoi la hyène... de Seydou Boro, 2013.



## Bienvenue Bazié

Né à Didyr, au Burkina Faso, il est lauréat deuxième prix du concours inter-établissements de poèmes récitals en 1993.

Il participe à une tournée nationale et internationale avant d'intégrer la troupe polyvalente et artistique le Bourgeon du Burkina où il suit une formation pluridisciplinaire en danse, théâtre, conte et musique. Il est lauréat du grand prix national de la chorégraphie.

Après huit ans de formation au Bourgeon, il se spécialise dans la danse et la chorégraphie, multiplie les rencontres, se forme auprès de chorégraphes tels Salia Sanou, Seydou Boro avec lesquels il collabore quelques années plus tard.

Son envie profonde de rencontrer et de partager le conduit sur une dizaine de projets collaboratifs avec d'autres chorégraphes, metteurs en scènes et musiciens :

Vin Nem et Nagtaba - Cie Kongo Ba Téria - 2002/ 2003

Welcome to Bienvenue - Cie ULAL DTO de Xavier Lot – 2004

Derrière les Murs/murs - Cie ULAL DTO de Xavier Lot - 2006

Étrange Étranger - Pambè Dance Company – 2008

Le tango du cheval - Cie Seydou Boro - 2011

Chacun signe sa vie - avec Sidiki Yougbaré - 2011

Converse - Demi Dance Project, Jennifer Dallas - 2011

M-Im - Danseurs de la formation « je danse donc je suis » avec Salia Sanou CDC La Termitière– 2012

Biface - Perrine Fifadji et Khanzaï – 2012

Ouverture du Festival panafricain du Cinéma de Ouagadougou - invité par Seydou Boro – 2013

Idiom - Kemi Dance Project, Jennifer Dallas - 2013

Le cri de la chair - Cie Seydou Boro - 2016

Kotéba - Seydou de Boro – 2019

# L'ÉQUIPE



Jessica Yactine  
Danseuse Interprète



Sandra Sainte Rose  
Franchine  
Danseuse Interprète

Française, d'origine Libano- Russe, Jessica Yactine est née et a grandi au Sénégal. De ce brassage familial et culturel, elle hérite d'une richesse des langages du corps qui, dans son enfance, se télescopent au quotidien.

Le Sénégal reste le berceau de ses premiers éveils sensoriels à la danse et à la musique, et lui offre la possibilité de s'initier aux danses traditionnelles cap-verdiennes, latines et d'Afrique de l'ouest.

Elle s'affirme dans une gestuelle métissée et pulsionnelle et très vite naît le désir de trouver un langage expressif plus personnel, pour rencontrer toutes les manières que le vivant offre d'être avec les autres.

En 2012, elle se professionnalise en danse contemporaine auprès du Lullaby Danza Project à Bordeaux, sous la direction artistique d'Alain Gonotey. Elle revisite certaines cultures de danses dominantes, s'engage en classique, moderne, danses urbaines et rencontre l'héritage de la nouvelle danse française, de la modernité américaine et toutes les formes d'influences expressionnistes.

A partir de 2016, elle entreprend une succession de voyage, en Belgique, elle se passionne pour le «Floor-work» et se perfectionne auprès des chorégraphes : Anthon Lachky, Isael Mata, Roberto Olivan, Peter Juhasz. Au Sénégal, elle poursuit son cheminement autour des danses traditionnelles africaines et urbaines à « l'école des sables » de Germaine Accogny.

Aujourd'hui elle exerce à Bordeaux en tant que danseuse et chorégraphe au sein de la Cie BoulFallé, et danse avec les Cies Auguste-Bienvenue et Tango Nomade, les chorégraphes Alain Gonotey et Vincent Harisdo et le metteur en scène Guy Lenoir.

Sandra Sainte Rose Franchine est née en Martinique et a grandi en Côte d'Ivoire, où elle commence la danse classique à 6 ans. Formée tout d'abord aux arts plastiques, et au design visuel, elle est une artiste polyvalente, qui s'exprime dans le milieu hip hop à partir 1996 en tant que directrice artistique, en réalisant le design du magazine Radikal. En 1998, elle débute la streetdance dans l'underground, et parallèlement se forme aux techniques de danse afro-caraïbéennes.

En 10 ans, elle devient interprète et collabore avec les compagnies Difé Kako, Cie Traces/Raphaëlle Delaunay, La Horde, Impure company/hooman Sharifi, Cie De soi/Radhouane El Meddeb, Cie La part du pauvre, Tino Seghal... Dans ce prolongement, elle commence l'exploration une écriture chorégraphique où se confrontent danse hip hop et problématiques d'identité et de genre dans le contexte post colonial. Elle expérimente dans une écriture non figée le rapport entre la performativité des danses hip hop et le sensible.

Trois pièces ont déjà été écrites : en 2012 : Animus, un quatuor pour 3 danseuses hip hop et une danseuse afro contemporaine, en 2015 : Territoires, un solo. En 2017 : 30 nuances de Noir(es) : une déambulation dans l'espace public qui comprend 13 musicien.ne.s, une comédienne et 6 danseuses de Waacking et de Locking.

Son travail se place sous le sceau de la conscience sociale et de l'engagement avec l'idée que « l'art est égal à la politique».



Khalil Hentati  
Musicien-compositeur



Gaëlle Amour  
Chanteuse musicienne

Khalil Hentati est un compositeur et producteur de musique électronique et fusion. Il commence sa carrière en Tunisie sous le pseudonyme "EPI", avant de s'installer en France en 2011 après des études en cinéma et audiovisuel pour poursuivre des études en communication et événementiel. Pendant quelques années, il contribue à de nombreux projets culturels à cheval entre les deux rives de la méditerranée : fondateur et rédacteur en chef du magazine culturel digital Zoopolis ; co-organisateur des festivals Éphémère à Hammamet et Naboo à Tozeur.

Il compose la musique de plusieurs spectacles de danse contemporaine (notamment "Le Cri de la chair" du chorégraphe burkinabé Seydou Boro, ou encore "Faux semblants" du chorégraphe franco-algérien Bouziane Bouteldja). Il multiplie les collaborations avec divers artistes de hip-hop, jazz et trip-hop (Louis Teillet, Clément Barkatz, Imed Alibi, et le groupe N3rdistan qu'il accompagne sur scène et en studio depuis 2017).

Son duo "Dhamma" avec la chanteuse Sacha Bonnefond (albums "Période Botanique" en 2016 puis "Nakre" en 2017) remporte le tremplin du festival Sziget en 2017 et est finaliste du tremplin du Printemps de Bourges en 2017 et 2018, ce qui leur donne l'opportunité d'ouvrir pour des artistes comme FKJ, Wax Taylor, Alt-J, Deluxe, UB40 ou encore Morcheeba.

En 2018, il rejoint le projet Frigya du percussionniste tunisien Imed Alibi, qui propose une fusion entre percussion arabe tunisienne et musique électronique, avec comme invité le trompettiste Michelle Marre. Il produit l'album du même nom qui sortira en 2021.

En 2020 il est embauché dans le label Shouka autant que conseiller en direction artistique et développeur de projet.

Aujourd'hui Khalil Hentati se consacre à différents projets, entre production musicale studio et Live..

Après une enfance passée entre Paris et la Guadeloupe, entre une mère guadeloupéenne mélomane et un père picard musicien, Gaëlle Amour découvre la guitare classique à Soissons. Elle souhaite pourtant être comédienne, et s'oriente vers l'université Paris III d'où elle ressortira avec un Master en théâtre et en cinéma.

Dans le même temps, elle poursuit la musique comme batteuse au sein d'un groupe de rock, et suit des cours de danse. Cette approche pluridisciplinaire lui ouvre les portes de la Touk Touk compagnie, une compagnie de contes musicaux pour le jeune public. C'est là qu'elle apprend à tout mélanger sur scène : jouer de plusieurs instruments, plusieurs personnages et chanter, sans perdre de vue l'interaction avec le public.

L'envie d'approfondir sa pratique du chant et ses connaissances musicales l'amène à suivre le cursus jazz du conservatoire du 9e arrondissement de Paris, où elle sera élève des chanteuses Sara Lazarus et Guylenn Delassus. Profitant de sa présence au conservatoire, elle réussit à intégrer la classe de percussions classiques et celle de piano. Ajoutés à la basse, au ukulélé, à la batterie et au chant, ces pratiques lui offrent une approche globale de la création musicale.

Elle commence alors à travailler à ses propres compositions sous le nom de Manzel Gaya, et à créer une musique qui mélange influences antillaises, africaines, jazz et pop, tout en mettant à l'honneur le créole guadeloupéen dans ses textes.

Aujourd'hui, elle travaille avec la compagnie de danse Difié Kako, et avec la Bruital compagnie, une compagnie-phare du spectacle de rue, en tant qu'accompagnatrice multifacettes.



Marie Lorillard  
Anthropologue

Marie Lorillard a obtenu son doctorat en anthropologie à Bordeaux en 2007, sur le thème des traditions orales sénoufo en Afrique de l'Ouest.

Elle revient régulièrement mener des recherches au nord de la Côte d'Ivoire. Parallèlement à ce travail de recherche, elle a animé des ateliers de théâtre et d'expression en direction de publics diversifiés, empêchés notamment (travail en milieu carcéral et quartiers prioritaires).

En 2012, elle a réalisé deux court-métrages en partenariat avec le musée d'ethnographie Bordeaux Segalen. L'un d'entre eux, « Souffrances ordinaires », une plongée dans la vie quotidienne en milieu rural sénoufo, a reçu le prix « Workers of the world » au Brésil dans le cadre du BILFF (Brazilian International Labour Film Festival, édition 2014). Son deuxième documentaire, « Kitani, mon fils est sorti du bois », produit par Les ruines de Carthage, a connu plusieurs sélections dans des festivals.

Depuis 2021, Marie Lorillard est correspondante en ethnologie du muséum d'histoire naturelle de La Rochelle. Elle travaille à un projet d'exposition itinérant en collaboration avec le musée de Bamako.



Maras  
Slameur

Maras a quitté sans regrets les requins de la finance pour naviguer dans d'autres eaux, tout aussi internationales, mais plus sensibles et engagées. Auteur-compositeur, ses périodes de vie togolaises et germaniques en font un artiste alliant cœur et conscience, humour et gravité, à l'image de son premier LP « Sixième Verre ».

Habité d'une énergie singulière, il a obtenu les titres de Champion de France Redbull Dernier Mot 2018, Vice-Champion du Monde de Freestyle Rap (EOW 2016) et champion de France de slam 2014. Si toutes ses scènes et ses ateliers d'écriture rencontrent le succès, de l'Opéra de Francfort à l'Institut Français de Djibouti en passant par la Philharmonie de Paris ou encore le Panthéon, c'est que l'interaction de ce Bordelais avec le public reflète son envie de partager et sa générosité.

Faire réfléchir avec une ligne ; embarquer pour un voyage en deux minutes ; assister à une palette d'improvisation, de rap et de poésie en quelques morceaux : Maras arrive rarement en terrain conquis, mais il change en domicile les quatre coins de la planète.



Fabrice Barbotin  
Création lumières

Fabrice Barbotin a découvert le métier de technicien électrique au théâtre du TNT-Manufacture de Chaussures auprès de Gilbert Tiberghien.

Coup de foudre. Fabrice découvre, les yeux ouverts grands comme des soucoupes volantes, le spectacle vivant. Piqué, il file faire une formation de Régisseur du spectacle à l'ISTS d'Avignon dont il ressort fier et diplômé.

Dans la foulée, il devient alors régisseur pour Hors Serie, la cie de Régine Chopinot, la cie du Soleil Bleu, le Collectif Denisyak, et laisse monter en lui ce qu'il est né de passion pour la création lumière. Auprès d'Antoine Auger, son père de lumière, puis de Tiberghien évidemment, mais aussi les compagnies Mira, Pension de Famille, Collectif Denisyak, Auguste-Bienvenue, depuis 2008, Fabrice se met à créer.

Dix ans à mettre les autres en lumière jusqu'à rencontrer Anna Nozière. Rencontrer Anna et basculer, dans un nouveau rebond, au plateau maintenant – vie folle- pour devenir comédien dans la nouvelle création de la Cie La Polka, « Esprit »...



Vincent Dupeyron  
Costumier

Vincent Dupeyron est plasticien de formation, après une maîtrise d'arts appliqués et trois années d'enseignements du stylisme.

Il devient danseur. artiste et créateur multiforme.

Il poursuit en parallèle son activité de costumier/habilleur depuis 18 ans pour l'Opéra National de Bordeaux mais aussi pour diverses compagnies telles que: Technichore & Le Monde Du Zebre, Travaux Public, EALP, le Petit Théâtre de Pin, le Théâtre du Pont Tournant, l'Agence de Géographie affective, La Cie Bivouac, la Cie Mechanic, Le ballet de poche, Aerosculpture, les petites secousses....et bien entendu la Compagnie Auguste-Bienvenue.

# PRESSE - ERRANCES

L'insoutenable légèreté du fardeau - La revue du spectacle, Yves  
Kafka Mardi, Juillet 2019

L'insoutenable légèreté du "Fardeau" chorégraphié, immersion in vivo(...) Auguste Ouédraogo, tout en muscles et finesse, le regard fixé sur cet autre lui-même posé au sol, "habite" l'espace sans autre horizon que les murs gris bétonnés et éclairé par une lumière crépusculaire. Assis sur une sorte de cube et accompagné par la carcasse métallique d'une maison "idéale" (au sens où l'employait Rimbaud dans "Ma Bohème" - "Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées/Mon paletot aussi devenait idéal", maison réduite à l'état d'idée, tant elle a perdu sa matérialité). Il va rejouer à l'envie les déplacements liés aux horizons perdus. Ses mouvements de reptation au sol sont délivrés comme en apesanteur, ce qui contraste violemment avec le fardeau des départs forcés et des arrachements qui y sont attachés. Dans un silence sépulcral, il s'allonge, rampe, se recroqueville, se relève, s'agenouille, pousse devant lui ce double encombrant, comme un chemin de croix où les stations seraient marquées par le sceau d'un espoir incrédule, comment pourrait-il penser un seul instant, l'homme sans amarres, qu'il puisse trouver "la porte de sortie" susceptible de m'amener vers un ailleurs ?(...)

«Errances» aux Francophonies, avec le danseur burkinabè Auguste Ouédraogo -  
Radio France International, culture, Siegfried Forster, septembre 2019

Pour le danseur et chorégraphe burkinabè Auguste Ouédraogo, « nous sommes des éternels errants ». Sur le plateau règne une énergie dense et intense, incarnée par le corps du danseur, mais puisée dans une sculpture. Cette dernière, nommée Le Fardeau, se retrouve au centre de « Errances », présentée aux Francophonies à Limoges. Une pièce poétique et ingénieuse, à la fois personnelle et universelle. (...)

Les Franco côté danse - Africulture, Ramcy Kabuya, Octobre 2019

Les Franco côté danse(...) Entre fuite et attachement Deux volontés se font face, deux réalités contradictoires. D'un côté celle du départ et de l'autre celle de l'attachement. Le danseur incarne la première et la statuette qui, paradoxalement évoque le départ, avec son fardeau, sa mine détruite par une longue marche, traduit l'enracinement. Aussi cette tension qu'il y a entre les deux est un cas de conscience, une panique qui se pose à tous ceux qui se retrouvent devant le choix de prendre la route, de s'engager sur la voie de l'ailleurs. Ce sont les tribulations d'un candidat au départ que rejoue Auguste Ouédraogo devant les yeux hagards, la mine harassée du Fardeau. L'œuvre d'art semble lui crier une mise en garde ou lui intimer l'ordre de ne pas céder. On suit bien dans cette lente mise en place, tout le processus de l'acte migratoire, ce que signifie quitter sa maison, la laisser à terre, s'arracher de son sol, ce qu'il en coûte de renoncement.(...)

# PRESSE - LES VIVANTS

*La Grande Radio, Au plateau, sept corps féminins, venus de cultures différentes, entrent en communication, en communion même, mars 2019, Frédéric Dussarat*

Au plateau, sept corps féminins, venus de cultures différentes, entrent en communication, en communion. Les Vivants rend hommage à la ténacité de ces danseuses africaines qui ont choisi de poursuivre cette voie professionnelle [...] Installés depuis les années 2000 à Bordeaux, le chorégraphe burkinabés et son acolyte Auguste Ouédraogo, présentent avec cette nouvelle création, une autre facette de leur savoir-faire : la transmission. Notamment leur formation « Engagement féminin », qui se déroule chaque année en juillet à Ouagadougou et fête cette année ses dix ans. S'y retrouvent des danseuses africaines de tout le continent. Montée avec les participantes 2017, et composée avec le regard du chorégraphe Lacina Coulibaly, la pièce Les Vivants propage aussi un propos plus universel : celui de croire, coûte que coûte, par-delà les frontières, à la force d'un engagement dans la création, dans une danse qui rapprocherait malgré les murs qui se dressent malheureusement de plus en plus haut.

*Inferno, art attitude, Les Vivants..et sur le mur j'écris ton nom....liberté, mars 2019, Yves Kafka*

Lorsqu'aux heures sombres de la France occupée, le poète Paul Eluard trouait la chape de plomb de son cri libertaire, il n'aurait pu mieux souhaiter que d'autres que lui reprennent – « à bras-le-corps » – cette aspiration princeps, jetant à bas les murs élevés pour diviser, séparer, incarcérer. Autres temps, autres dangers liberticides. [...] deux chorégraphes burkinabè – Auguste Ouedraogo et Bienvenue Bazie – mettent eux, depuis dix années, toute leur énergie au service d'un projet générant l'espoir en un avenir émancipé des entraves ultraconservatrices. Au-delà des lignes de frontières internes ou externes qui excluent, favoriser l'émergence de danseuses du continent africain ayant élu la pratique de leur art comme sésame vers l'affranchissement ô combien légitime des femmes – de toutes les femmes – telle est leur ambition esthétique et politique.

*Rue 89, Auguste-Bienvenue, la compagnie qui libère la femme africaine par la danse, mars 2019, Walid Salem*

Sur la scène du Glob théâtre, une femme blanche entame une chorégraphie sur la musique d'Eric Truffaz & Murcof, extraite de l'album « Being Human Being ». Derrière elle, un mur. Derrière le mur, des têtes de femmes noires apparaissent et scrutent la scène avant de disparaître. Ce sont ces premiers regards furtifs qui traduisent toute la difficulté de la femme africaine à franchir les lignes tracées par les sociétés dans lesquelles elles évoluent. Là où la danse contemporaine semble avoir peu d'intérêt. Il leur faudra beaucoup de ténacité pour s'inscrire « coûte que coûte » dans cette voie. Quelques minutes plus tard, elles sont sept danseuses devant le mur. Elles sont originaires du Burkina Faso, Niger, Côte d'Ivoire, et également de France. Elles s'affrontent et se confrontent pour parvenir à un langage commun qui leur permettra d'affirmer « la présence des femmes dans le processus de création, ici et ailleurs, sans qu'il ne soit plus possible de les ignorer », qui leur permettra finalement d'être « vivantes ».

# PRESSE - PEUBLÉTO

Courrier international - Culture, mars 2020 " Peubléto " de Bienvenue Bazié  
Choisir sa voie, entre rêves et réalités, Harding M'Bra.

L'alchimie et le « dialogue » qui se crée entre réalité et virtuel est remarquable. « Peubléto » touche aussi par l'émotion qui s'y dégage à travers les expressions faciales du danseur. Bienvenue communique un émoi intérieur agité, où chaque mouvement, chaque geste du danseur est « transmise » au public. Inspiré de danses traditionnelles déconstruites dans des gestes vifs, énergiques et vigoureux, le ballet de Bienvenue Bazié est puissant. Comme il parvient à se faire léger, paisible, calme. La chute du ballet est évocatrice du happy end de l'histoire. Bienvenue Bazié, chorégraphe aujourd'hui connu et reconnu inspire la fieté chez le père Bazié Luc. Entre Ouagadougou et Bordeaux où il est basé, sur les scènes européennes ou d'ailleurs où « Peubléto », solo de 50 minutes créé en 2017, a été joué, le regard du public sur la thématique est digne d'intérêt. Mais le ressenti multiple en fonction des expériences de tout en chacun. « L'opportunité de cette création s'est imposée à moi à partir du moment où je suis père désormais. Du coup, cette question de choix de carrière de mes enfants, je me la pose. Je suis aujourd'hui, dans l'autre position, celle de la figure tutélaire qui pense l'évolution de sa progéniture. Je peux donc comprendre les réticences de mes parents à l'époque. J'avais ma vision, mes rêves à moi en tant que jeune, à l'époque de cette histoire. C'est des ces réalités-là que j'arrive à interroger les deux côtés dans la pièce » témoigne le binôme d'Auguste Ouédraogo, dans la compagnie Auguste et Bienvenue. [...]. Cette quiétude qu'inspire le chorégraphe désormais associé à Salia Sanou au CDC de la capitale burkinabè a beaucoup de sens ? C'est symbolique, dans la mesure où il faut en conclure ceci: du rêve (aspiration) à la réalité, la frontière n'est peut-être pas utopique. À condition qu'on s'y investisse du courage, de persévérance, de patience et abnégation. Voilà pourquoi « Peubléto » est une belle scène de vie."

Junkpage, mars 2018, Va, danse, deviens, Stéphanie Pichon.

À 38 ans, après avoir été interprète, chorégraphe, pédagogue, Bienvenue Bazié a eu envie de s'intéresser aux choix de vie. Les siens, et ceux des autres. De creuser la difficulté, à l'adolescence, de s'engager dans la bonne voie et de tenir malgré les pressions sociales et familiales. Lui avait plutôt envisagé des études de comptabilité. Il n'a pas tenu un an avant d'annoncer à ses parents qu'il voulait devenir danseur professionnel. Or, pas plus ici que là-bas, la vie d'artiste ne figure dans le top 5 des futurs rêvés par les parents... Sans lui opposer un non catégorique, son père lui glissera un sobre : « J'espère que tu sais ce que tu fais. » Ce père instituteur, sensible aux arts et à la musique, pouvait-il vraiment lui interdire cette vocation ? N'est-ce pas lui qui l'a poussé sur scène la première fois pour un concours de récital-poème que Bienvenue remportera à treize ans ? Dès lors il s'engagera corps et âme auprès de la compagnie Le Bourgeon du Burkina, une troupe pluridisciplinaires de jeunes adolescents touche-à-tout. Pendant huit ans, il enchaînera tournées, créations et spectacles, tout en gardant un pied dans l'école. Jusqu'à ne plus pouvoir assumer les deux vies. Depuis, plus rien n'est venu détrôner ce choix de vie affirmé.

# LIENS VIDÉOS

Captation "Crépuscule", pièce pour 5 danseurs - 2020

<https://youtu.be/4kSDUaVLgC4>

Captation "Errances", solo - 2019

<https://youtu.be/TvHTZmZzhEA>

Captation "Peubléto", solo - 2017-2018

<https://youtu.be/9cxDs3g1yxQ>.

Captation "Traces #", duo - 2022

<https://youtu.be/60o4PLILAWA>



Errances, 2019

# CONTACTS



CIE AUGUSTE-BIENVENUE  
Théâtre La Pergola  
Rue Fernand Cazères  
33200 Bordeaux  
N° Siret : 523 643 021 00026

[administration@auguste-bienvenue.com](mailto:administration@auguste-bienvenue.com)

+(33) 06 67 32 43 09

[diffusion@auguste-bienvenue.com](mailto:diffusion@auguste-bienvenue.com)

+(33) 07 67 13 42 02

[WWW.AUGUSTE-BIENVENUE.COM](http://WWW.AUGUSTE-BIENVENUE.COM)

[VIMEO.COM/AUGUSTEBIENVENUE](https://VIMEO.COM/AUGUSTEBIENVENUE)